

ADMISSION D'UN NOUVEL ETAT PARTICIPANT

Brésil

1. Le Directeur a l'honneur d'informer le Conseil de Direction que le Gouvernement du Brésil a demandé à être admis en qualité d'Etat participant au Centre international de Recherche sur le Cancer. Cette demande a été communiquée au Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé par une lettre datée du 20 juin 2012 et dont une copie est jointe au présent document (Annexe 1 – original en anglais). Le Directeur général a transmis ladite demande par lettre à tous les Etats participants le 2 août 2012 et les a informés que le Conseil de Direction l'examinerait conformément à l'Article 50 de son Règlement intérieur.
2. Conformément à la Résolution GC/16/R8, le sous-comité sur l'Admission de nouveaux Etats participants doit se réunir le 8 avril 2013 par téléconférence pour examiner la question et faire rapport à ce sujet à la cinquante-cinquième Session du Conseil de Direction.
3. Un rapport du Gouvernement brésilien sur la recherche cancérologique au Brésil est également joint au présent document (Annexe 2).

Annexe 1 – Lettre du Brésil

Mission permanente du Brésil auprès des Nations Unies
et autres Organisations internationales à Genève
Ch. Louis-Dunant, 15
1202 – Genève / Suisse
Tél : (+41) (0)22 332 50 00 / Fax : (+41) (0)22 910 07 51

A : Son Excellence
Dr Margaret Chan
Directeur général
Organisation mondiale de la Santé (OMS)
Avenue Appia 20
1211 Genève, Suisse

Genève, le 20 juin 2012

Votre excellence,

Je souhaite demander officiellement l'admission du Brésil en tant qu'Etat participant du Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC), avec effet immédiat.

En vertu des articles III et XII du Statut du CIRC, vous trouverez ci-joint une brève description de la recherche et de la lutte contre le cancer au Brésil pour qu'elle soit transmise au Conseil de Direction du CIRC. Le Gouvernement du Brésil s'engage à respecter et à appliquer les dispositions du Statut du Centre, y compris à assumer l'engagement financier associé au fait d'être un Etat participant du CIRC, tel que défini par le Conseil de Direction.

Le Brésil se réjouit de devenir un Etat participant du CIRC et de contribuer ainsi de façon efficace aux travaux scientifiques et techniques du Centre. Nous croyons comprendre que, dès son admission, le Brésil aura pleins droits de vote dès la première année de participation.

Cordialement,

Maria Nazareth Farani Azevêdo
Ambassadrice
Représentant permanent

cc : Christopher P. Wild
Directeur – Centre international de Recherche sur le Cancer
150 cours Albert Thomas
69372 Lyon cedex 08 – France

Annexe 2

La recherche cancérologique au Brésil

Le cancer au Brésil : un fardeau croissant

Le cancer est devenu, au cours des dernières décennies, la deuxième cause de morbidité et de mortalité au Brésil (Fig. 1)¹, avec une estimation de 384 340 nouveaux cas de cancer (à l'exception du cancer cutané non mélanome) (Fig. 2)² et de 190 000 décès liés à cette maladie pour 2012³.

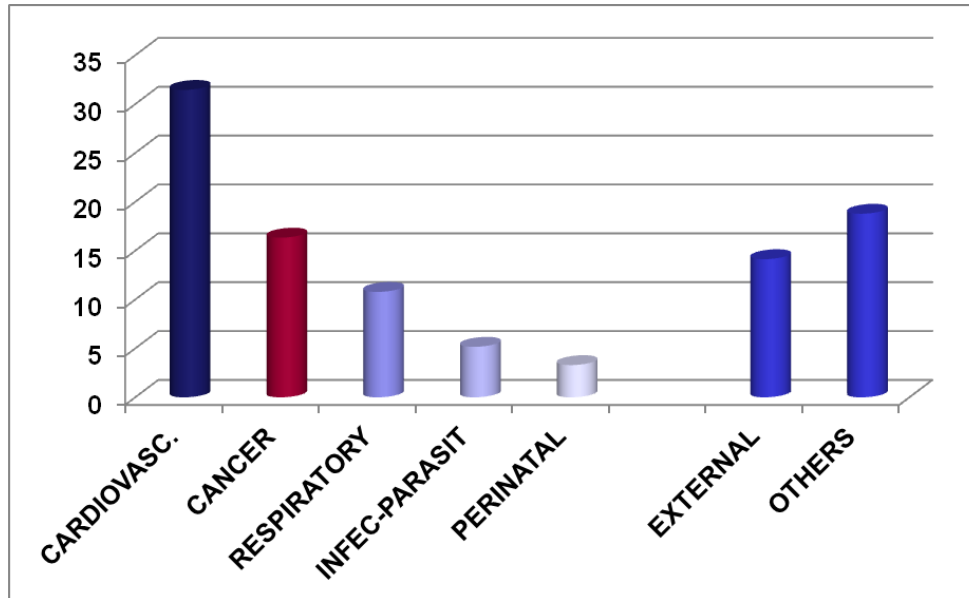




Figure 1 – Causes de mortalité au Brésil (Datusus, 2007)

Distribution of the ten most common incident cancers by sex estimated for 2012 (excluding non-melanoma skin cancer)

Localização primária	casos novos	percentual			Localização primária	casos novos	percentual
Próstata	60.180	30,8%	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;"> <p>Homens</p>  </div> <div style="text-align: center;"> <p>Mulheres</p>  </div> </div>	Mama Feminina	52.680	27,9%	
Traqueia, Brônquio e Pulmão	17.210	8,8%		Colo do Útero	17.540	9,3%	
Cólon e Reto	14.180	7,3%		Cólon e Reto	15.960	8,4%	
Estômago	12.670	6,5%		Glândula Tireoide	10.590	5,6%	
Cavidade Oral	9.990	5,1%		Traqueia, Brônquio e Pulmão	10.110	5,3%	
Esôfago	7.770	4,0%		Estômago	7.420	3,9%	
Bexiga	6.210	3,2%		Ovário	6.190	3,3%	
Laringe	6.110	3,1%		Corpo do Útero	4.520	2,4%	
Linfoma não Hodgkin	5.190	2,7%		Linfoma não Hodgkin	4.450	2,4%	
Sistema Nervoso Central	4.820	2,5%		Sistema Nervoso Central	4.450	2,4%	

*Números arredondados para 10 ou múltiplos de 10

Fig.2: Estimation des taux bruts d'incidence des principaux cancers en 2012, chez les hommes et les femmes au Brésil²

¹ Datusus, 2007 www.datusus.gov.br.

² Estimativa 2012: incidência de câncer no Brasil. Instituto Nacional de Câncer José Alencar Gomes da Silva - INCA, Rio de Janeiro, 2011. <http://www1.inca.gov.br/estimativa/2012/estimativa20122111.pdf>

³ GLOBOCAN 2008, Cancer Incidence and Mortality Worldwide. Centre international de Recherche sur le Cancer – Lyon, France. CIRC, 2010. Consultable à : <http://globocan.iarc.fr>

Une récente analyse réalisée par l'Institut national du cancer du Brésil (Instituto Nacional do Câncer – INCA) fondée sur les données du réseau des registres du cancer brésiliens présentait un tableau mixte de l'incidence du cancer dans le pays : on a d'une part les principales localisations de cancer, y compris les cancers associés à un «mode de vie occidentalisé» (comme par exemple le sein, la prostate, le côlon/rectum), puis les cancers associés aux infections (cancer du col utérin et de l'estomac) et enfin les cancers imputables au tabac et l'alcool (poumon, cavité buccale et œsophage). La prévalence relative des différentes localisations de cancer varie par région géographique, une incidence plus élevée de cancers liés aux infections étant relevée dans le nord du pays (cancer du col de l'utérus, cancer de l'estomac), tandis que dans le sud et le sud-est, on trouve une incidence plus élevée de cancers liés au «mode de vie» (comme le cancer du poumon et le cancer du sein). Ceci témoigne d'expositions à différents facteurs de risque (par exemple l'alimentation et le tabagisme) et de quelques-unes des inégalités sociales qui affectent, par exemple, l'accès à des services tels que le dépistage du cancer du col de l'utérus et du cancer du sein.

La situation globale devrait empirer : le nombre de nouveaux cas annuels devrait augmenter de plus de 75% dans les 20 prochaines années, simplement en raison de la croissance démographique et du vieillissement, le Brésil ayant l'une des populations vieillissant le plus rapidement au monde. En outre, en plus des facteurs démographiques, le Brésil fait face à des changements dans les facteurs de risque les plus prévalents, qui ont conduit à des augmentations substantielles des taux de cancers du sein, de la prostate, du côlon/rectum et du poumon ces 20 dernières années. Cette évolution alourdira sensiblement le fardeau du cancer au Brésil, en termes humains, sociaux et financiers.

Reconnaissant l'importance croissante du cancer en tant que problème de santé publique, le Brésil a considérablement intensifié ses efforts de prévention et de lutte contre le cancer ces dernières années. Afin de coordonner ces efforts, le Ministère de la Santé du Brésil, avec certaines organisations internationales, a élaboré en 2005 un plan national de lutte contre le cancer (PNCE), renforcé en 2011 par le Plan d'actions stratégiques pour faire face aux maladies chroniques non transmissibles (PCNCD ou DCNT 2011–2022).

Cet engagement accru pour la prévention et la lutte contre le cancer s'est accompagné d'une expansion des activités de recherche sur le cancer.

- **Enregistrement du cancer** – il n'existe actuellement que quatre registres du cancer au Brésil qui soient de qualité suffisante pour que leurs données soient incorporées à la publication la plus récente du CIRC «*Cancer in Five Continents*». Le CIRC a pour priorité de renforcer l'activité d'enregistrement des cancers dans le monde, y compris en Amérique latine où 4% de la population seulement sont couverts par des registres de qualité. L'objectif consiste à mettre en place des pôles régionaux qui constituent des centres d'excellence pour la formation dans une région donnée. S'appuyant sur l'expérience du Brésil et de la coopération avec des chercheurs de l'INCA, le CIRC envisage de faire des investissements importants pour la formation et le soutien du personnel au sein d'un certain nombre de registres brésiliens existants. Le Centre étudiera la création d'un pôle régional au Brésil pour servir ensemble la communauté latino-américaine des registres du cancer.
- **Dépistage du cancer** – le dépistage du cancer du col de l'utérus et du cancer du sein est une priorité absolue du programme national de lutte contre le cancer du Brésil, coordonné par l'INCA. Le Gouvernement brésilien a beaucoup investi dans les services de santé en matière de cancer avec 4,5 milliards de reals (BRL) pour soutenir les programmes de dépistage précoce des cancers du sein et du col de l'utérus entre 2011 et 2014. Il demeure cependant de grandes disparités en matière de couverture et d'impact des programmes entre le nord et le sud du pays, la couverture et l'accès étant limités dans le nord-est du Brésil,

notamment dans la région d'Amazonas et parmi les populations autochtones. Le CIRC a un important programme de recherche sur le dépistage qui répond à la nécessité de disposer de modalités de dépistage précises, abordables, rentables et réalisables pour les cancers du col de l'utérus, du sein, du colôn-rectum et de la tête et du cou dans des contextes de soins de santé et de ressources différents au niveau mondial. Il entretient une collaboration technique en cours avec des collègues de l'INCA et à l'Université de Porto Alegre au Brésil ainsi que dans d'autres pays d'Amérique latine tels que l'Argentine, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, le Mexique, le Panama et le Pérou. Plusieurs nouveaux programmes couvrant à la fois la prévention et la détection précoce dans ces pays sont en cours de planification. Le CIRC a déjà développé une grande quantité de matériel pédagogique pour la formation et le développement des ressources humaines pour le dépistage, matériel disponible en espagnol et en portugais, facilement adaptable ou modifiable par l'INCA et d'autres partenaires intéressés en Amérique centrale et du Sud et dans les Caraïbes. Le Brésil, en participant au CIRC comme l'un de ses Etats participants, peut apporter une contribution significative en optimisant encore les initiatives de dépistage existantes, en introduisant de nouvelles technologies et en améliorant l'ensemble des services de détection précoce au Brésil et dans d'autres pays d'Amérique latine. Cela complète opportunément les investissements impressionnants que le Gouvernement brésilien a réalisés dans la détection précoce et le traitement du cancer.

- **Causes du cancer**

Mode de vie et environnement : Le CIRC a noué un certain nombre de collaborations avec des institutions brésiliennes inscrites dans de grandes études épidémiologiques multicentriques internationales, portant par exemple sur les cancers de la tête et du cou, du col utérin, de l'oesophage et les cancers pédiatriques.

Génétique : Les chercheurs du CIRC et de l'INCA collaborent au développement d'une grande étude génétique pour comprendre l'étiologie et le pronostic des cancers de la tête et du cou. On espère que l'étude pilote menée initialement à l'INCA sera élargie à d'autres centres à São Paulo, Curitiba, Vitória, Goiânia, Belém et Manaus.

- **Risques attribuables**

L'évaluation de l'importance relative des différentes causes de cancer au Brésil (y compris la transition nutritionnelle, l'obésité et l'inactivité physique, les infections, l'environnement et le mode de vie) permettra d'obtenir des estimations plus précises de l'impact de différentes stratégies de prévention sur le fardeau du cancer au Brésil.

- **Formation** – Il y aura des opportunités pour divers modes de participation de chercheurs brésiliens au Programme d'éducation et de formation du CIRC, dont l'Université d'été et le Programme des bourses du CIRC.

- **Transfert de technologie** – L'INCA a investi massivement dans une infrastructure de séquençage du génome permettant le criblage rapide du matériel tumoral à la recherche de nouvelles mutations génétiques, avec des répercussions potentiellement innovantes sur le traitement. Cette technologie nécessite un soutien substantiel en bioinformatique, un domaine où le CIRC a récemment investi et développé une expertise. Le CIRC et l'INCA vont coopérer pour faire en sorte que les connaissances pertinentes au sein du CIRC soient transférées avec succès.

Le partenariat avec le CIRC

Le Brésil est bien placé pour contribuer aux travaux du CIRC, l'agence de l'OMS spécialisée en cancérologie. Le Brésil a été l'un des signataires originaux de la Constitution de l'OMS en 1946 et témoigne d'un engagement historique pour la santé mondiale. La proposition brésilienne de participation au CIRC sera une formidable occasion de renforcer ses programmes nationaux de prévention et de lutte contre le cancer, ainsi que de renforcer la recherche sur le cancer dans les domaines d'intérêt commun.

Un certain nombre de domaines prioritaires communs sont apparus au travers des collaborations en cours entre chercheurs brésiliens et du CIRC. Un programme détaillé de collaboration devra être développé conjointement, mais les points suivants donnent un aperçu des collaborations et des initiatives qui pourraient être renforcées ou lancées :

- Une stratégie à long terme pour l'enregistrement du cancer au Brésil assurant la qualité, la durabilité et la couverture géographique. Ceci donnerait des données fiables aux décideurs en ce qui concerne le fardeau actuel et futur du cancer.
- Une évaluation descriptive des programmes en cours de dépistage du cancer du col de l'utérus et du sein au Brésil en termes de couverture, d'assurance-qualité et d'issue de la maladie ; l'évaluation des technologies alternatives telles que le dépistage du VPH ou le dépistage visuel pour élargir les services de prévention du cancer du col utérin aux régions difficiles d'accès comme l'intérieur de l'Amazonas.
- La recherche sur la mise en œuvre pour comprendre les obstacles au succès des stratégies de prévention (par exemple l'accès aux services de dépistage du cancer) et aussi l'évaluation de l'impact des programmes qui sont mis en œuvre (par exemple l'effet des mesures fiscales ou réglementaires) ; l'évaluation de la sensibilisation au cancer du sein pour l'amélioration du taux de participation au dépistage mammographique.
- Des demandes conjointes pour des sources de fonds supplémentaires dans des domaines de priorité partagés, comme par exemple les causes génétiques et infectieuses du cancer au Brésil.
- Une évaluation à long terme des besoins en infrastructure de recherche sur le cancer au Brésil, y compris les avantages des grandes cohortes de population.
- Un programme d'éducation et de formation en épidémiologie du cancer.

L'influence internationale stratégique du Brésil

Sur le plan international, le Brésil est dans une position unique pour fournir un leadership stratégique pour l'orientation des travaux du CIRC dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PFR-PRI).

Seul représentant de l'Amérique centrale et du Sud parmi les Etats participants du CIRC, et grâce à ses relations privilégiées dans cette région, le Brésil serait un point focal pour le développement et la coordination des activités du CIRC au plan régional, qui seraient promues dans le cadre de coopérations Sud-Sud. Le Brésil faciliterait les activités de recherche régionales du CIRC dans le cadre du Réseau latino-américain d'Instituts du cancer (RINC).

Premier pays lusophone à intégrer le CIRC, le Brésil jouerait un rôle central pour promouvoir la coopération avec les pays lusophones d'Afrique (PALOP) et permettrait l'expansion des activités de recherche dans la région.

Conclusion

Dans les prochaines décennies, le cancer sera un problème de santé publique de plus en plus important au Brésil, dans les pays d'Amérique latine plus généralement, et dans les PFR-PRI à travers le monde. L'admission du Brésil comme Etat participant du CIRC serait une décision très importante qui mettrait en valeur son engagement démontré à la prévention et à la lutte contre le cancer au niveau national et dans toute la région.